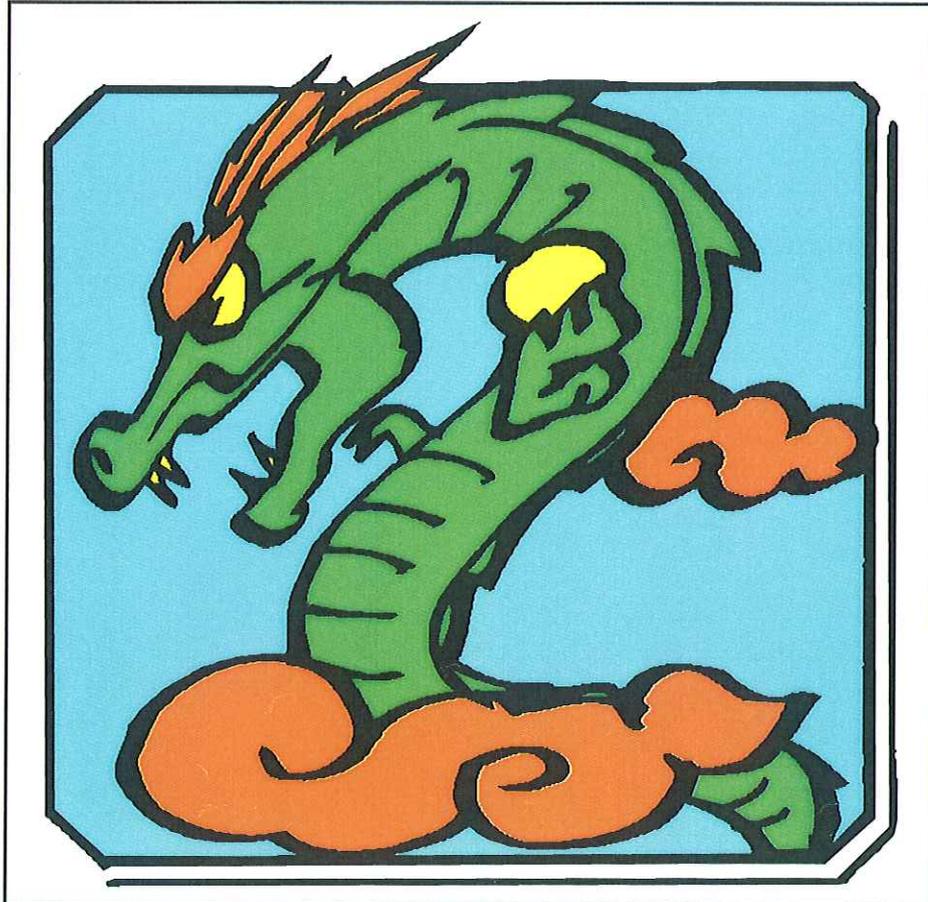


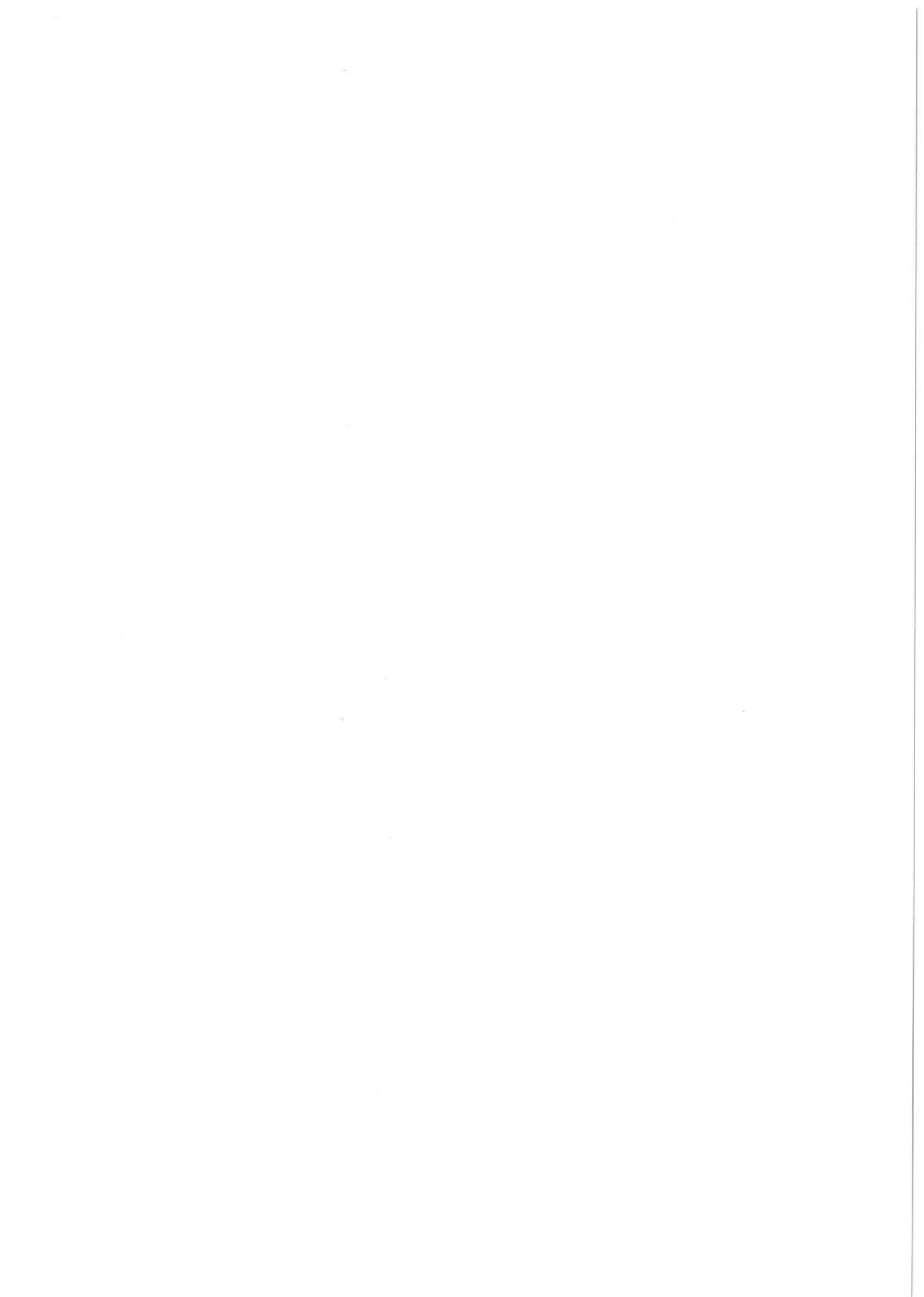
Ramón del Valle-Inclán
(1866 – 1936)

LA TÊTE DU DRAGON

*Conte scénique
en quatre actes, trois interludes
et un tableau final*

(Extrait de «Tablado de Marionetas »)
Traduction et adaptation : Pierre Tomeï





Ramón del Valle - Inclán
(1866 – 1936)

LA TETE DU DRAGON

Conte scénique
En quatre actes, trois interludes et un tableau final

Personnages

INFANTE
PRINCE VERTEMER
PRINCE SESAME
PRINCE POMPON
ROI MANGUCIAN
REINE
PREMIER MINISTRE
AUBERGISTE
MARITORNE
BOUFFON
AVEUGLE
BRAVACHE
JEROMINE
ROI MICOMICON
MAITRE DES CEREMONIES
DUCHESS
GENERAL FIERABRAS
DAMES ET GENTILSHOMMES
CHAMBELLANS
PAGES

ACTE I

Trois jeunes princes jouent au ballon dans la cour d'un château très ancien, semblable à ces châteaux imaginaires que les enfants voient dans leurs rêves.

PRINCE VERTEMER

Bon, finissons la partie.

PRINCE POMPON

Impossible avec ce ballon : il est complètement fou. Regardez moi ça !

PRINCE SESAME

C'est plutôt toi qui es fou, Prince Pompon. Tu l'as envoyé dans la fenêtre du donjon.

PRINCE VERTEMER

Je vais le chercher.

PRINCE SESAME

La porte est fermée , prince Vertemer.

PRINCE VERTEMER

Où est la clef, prince Sésame ?

PRINCE SESAME

La reine la garde dans une bourse suspendue à sa ceinture.

On entend la voix d'un lutin, une voix sans âge que répètent les échos du château

LUTIN

Reine de l'immensité
Blanche colombe légère
Sois pour moi la messagère
D'Amour et de Liberté !.

PRINCE VERTEMER

Qui est-ce qui chante dans le donjon ? Je ne connais pas cette voix !

PRINCE SESAME

C'est un lutin de la forêt voisine. Le jardinier Mingote l'a pris au piège aujourd'hui même et en a fait cadeau à notre père le roi.

PRINCE POMPON

Moi, je ne crois pas à l'existence des lutins. D'abord, je n'en ai jamais vu ; et puis, voyez-vous, les lutins, les sorcières, les gnomes, les fées : tout cela n'est pas de notre époque. Ce n'est pas un lutin que le jardinier a capturé.

PRINCE SESAME

Eh bien ! moi, je l'ai vu, prince Pompon et il a tout l'aspect d'un lutin !

PRINCE POMPON

Prince Sésame, on ne doit pas se fier aux apparences !

LUTIN

Ouvre la porte de ma prison, Pompon, toi l'aîné du roi et ton règne sera heureux. Je suis prêt à t'accorder la faveur que tu me demanderas.

PRINCE POMPON

Ah oui ? Alors, rends-moi le ballon et je t'ouvre la porte !

LUTIN

Tu me le jures ?

PRINCE POMPON

Parole de roi !

LUTIN

Voici votre ballon

PRINCE POMPON

Merci !

LUTIN

Maintenant, délivre-moi !

PRINCE POMPON

Je ne peux pas.

LUTIN

Et ta parole, prince Pompon ?

PRINCE POMPON

Ma parole n'est pas une clé.

LUTIN

Elle n'est pas, non plus, parole de roi !

(le lutin disparaît dans une cabriole)

PRINCE POMPON

Enfin, nous allons pouvoir jouer.

PRINCE VERTEMER

C'est-moi qui commence !

PRINCE SESAME

Non , c'est moi !

PRINCE POMPON

C'est plutôt moi, je suis l'aîné.

PRINCE VERTEMER

Au ballon, ça ne compte pas.

PRINCE SESAME.

On va tirer au sort. Celui qui envoie le ballon le plus haut, c'est lui qui commence !

Il le soupèse, le passe d'une main à l'autre, se met en place et l'envoie si haut qu'il touche presque la pointe des tours. Le ballon à nouveau touche terre et, en rebondissant, traverse la fenêtre du donjon.

PRINCE VERTEMER

Nous voici sans ballon . Quel maladroit tu fais !

PRINCE SESAME

Le lutin nous le rendra. Monsieur le lutin ! Monsieur le lutin !

LUTIN

Reine de l'immensité
Blanche colombe légère
Sois pour moi la messagère
D'Amour et de Liberté !

LES 3 PRINCES

Monsieur le lutin ! Monsieur le lutin !

Le lutin apparaît de nouveau entre les créneaux

LUTIN

Messieurs les Princes, je suis votre serviteur.

PRINCE SESAME

Rends-moi le ballon !

LUTIN

Je te rendrais le ballon bien volontiers, si tu me rendais la liberté. Est-ce que tu m'ouvriras la porte ?

PRINCE SESAME

Je te l'ouvrirai.

LUTIN

Tu me le jures ?

PRINCE SESAME

Parole de roi.

LUTIN

Ah ! non ! parole de roi, non !

PRINCE SESAME

Et quelle parole veux-tu ? je ne peux t'en donner d'autre. Si je ne suis pas roi, je suis né pour le devenir : ma parole est en accord avec ma condition.

LUTIN

Et ne pourrais-tu pas me donner tout simplement une parole d'honnête homme ?

PRINCE SESAME

Tu oublies le respect qui m'est dû en tant que prince du sang. Honnête homme ! On dit ça d'un paysan, d'un vigneron ; d'un artisan. Mais nul n'est assez insolent pour le dire d'un prince. Homme d'honneur : on dit ça d'un capitaine, d'un noble, d'un spadassin, et de quelques fripons que se battent avec des sabres de bois.

LUTIN

En effet, un sabre de bois est un bon stratagème pour se faire passer pour chevalier.

PRINCE SESAME

Un prince, on ne peut l'appeler homme de bien ni homme d'honneur : c'est... disons : péjoratif.

LUTIN

Prince Sésame, il faut donc que je me contente de ta parole royale. Voilà le ballon.

PRINCE SESAME

Merci.

LUTIN

Tiens ta promesse !

PRINCE SESAME

Je la tiendrai demain. Je ne t'ai pas dit que ce serait maintenant. Demain, je verrai un serrurier et je lui commanderai une clé.

LUTIN

Avant ce soir, viendra le bourreau.

PRINCE SESAME

Si tu es un lutin, essaie de sortir par la cheminée. Princes, continuons la partie !

Le prince Sésame lance le ballon. Le lutin cligne de l'œil, enfle les joues.... Et le ballon vient le frapper.

LUTIN

Cette fois-ci, mes princes, vous n'aurez pas le ballon sans m'avoir auparavant ouvert la porte.

LES PRINCES

Rends-le ! rends-le !

LUTIN

Ce que je vous rends, ce sont vos promesses royales, elles vous serviront mieux que le ballon. Elles sont plus creuses et plus légères !

PRINCE VERTEMER

Lutin, donne-moi le ballon et je tiendrai parole comme honnête homme, comme chevalier, et comme prince !

LUTIN

Tu n'as pas la clé du donjon, prince Vertemer.

PRINCE VERTEMER

Mes frères et moi nous démolirons la porte.

LUTIN

Avec quoi ?

PRINCE VERTEMER

Avec nos épaules.

LUTIN

La porte est fort solide, avant qu'elle ne soit démolie, vous seriez pleins de bosses, mes princes, vous ne seriez pas beaux à voir !

PRINCE SESAME

Notre père le roi punira ton insolence.

PRINCE POMPON

Le bourreau te coupera la tête.

PRINCE VERTEMER

Ça m'ennuie que l'erreur de mes frères te fasse douter de ma parole.

LUTIN

Prince Vertemer, voici Madame la reine, votre mère. Demande lui la clé, elle l'a dans sa bourse.

PRINCE VERTEMER

Elle ne me la donnera pas.

LUTIN

Approche-toi de ta mère et dis-lui de te regarder un peu l'oreille droite qui te fait mal. Et pendant qu'elle regarde, tu cherches dans sa bourse et tu en tires la clé.

Sa majesté la reine apparaît, ceinte de sa couronne. Un page porte sa traîne, un lévrier gambade à son côté. Sur son poing, est perché un faucon.

PRINCE VERTEMER

Mère, voulez-vous regarder mon oreille ?

LA REINE

Qu'as tu mon fils ?

PRINCE VERTEMER

Une guêpe y est entrée et elle bourdonne là dedans.

Sa majesté la Reine se baisse pour regarder dans l'oreille du prince. Le garçon, clignant de l'œil, lui prend la clé dans la bourse. Une précieuse bourse cousue de fil d'or, taillée dans le satin d'un pourpoint que sa majesté le roi a usé en une trentaine de batailles

LA REINE

Je ne vois rien.

PRINCE VERTEMER

Laissez, mère, elle sortira bien !

La reine s'en va. Le prince Vertemer ouvre la porte du donjon et le lutin sort.

LUTIN

Merci, mon prince. Si un jour tu as besoin de la protection d'un lutin, tu n'as qu'à m'appeler. Prends cet anneau, quand tu le porteras au doigt, tu m'auras à ton côté.

PRINCE POMPON

Notre père te punira quand il saura que tu as ouvert la porte du donjon et que tu as libéré le lutin.

PRINCE SESAME

Allons jouer ailleurs. Si on ne nous voit pas ici, on ne nous soupçonnera pas.

PRINCE POMPON

Nous soupçonner ? Prince Sésame, toi et moi nous sommes innocents.

PRINCE SESAME

Et si on nous accuse tous les trois ?

PRINCE VERTEMER

Si on nous accuse tous les trois, je me dénoncerai comme le responsable

PRINCE POMPON

Voilà le roi, notre père.

Le roi arrive , accompagné de son Premier Ministre

ROI MANGUCIAN

(à son Premier Ministre) : Je veux vous faire voir un lutin farceur et espiègle, un lutin qui effeuille les roses de mes jardins royaux ; un lutin qui, lorsque la reine passe, secoue au-dessus de sa tête les branches mouillées des arbres ; un lutin que se cache dans les pièces de mon palais pour simuler un écho burlesque, et qui, lorsque je réunis le Conseil des Ministres, éclate d'un rire moqueur tout en haut de la conduite de la cheminée, un rire creux qui semble être le rire du vent. Mon jardinier l'a attrapé dans les parcs royaux, je l'ai d'ailleurs récompensé sur-le-champ par un titre de noblesse. Et, en souvenir de ce jour faste, je ferai graver une médaille.

PREMIER MINISTRE

Oh ! Majesté, il vaut mieux faire graver un timbre-poste. Il servirait de commémoration, tout autant que la médaille, mais il remplirait d'avantage les caisses de l'Etat.

ROI MANGUCIAN

Je n'y avait pas pensé. Quant aux Princes, mes fils, je veux les associer à cette joie de mon peuple, comme père et comme roi. Prince Pompon, je te donne mon cheval. Prince Sésame, je te donne mon manteau d'hermine. Prince Vertemer je te donne mon épée.

LES PRINCES

Merci, Monseigneur.

ROI MANGUCIAN

Demandez à la Reine la clé de la tour.

PREMIER MINISTRE

Majesté, la porte est ouverte.

ROI MANGUCIAN

Comment ? Quel est le traître qui a libéré le lutin ?